TD N°1
MYTHES DE L'ENTREPRENEURIAT

I. ENTREPRENEURIAT : ENTRE MYTHES ET REALITES

Mal connu, l'entrepreneuriat est la cible de bien des préjugés. On croit souvent que les gens d'affaires sont tous assoiffés d'argent ou que seuls les enfants d'entrepreneurs ont ce qu'il faut pour avoir du succès dans ce domaine.

Idées reçues

1. Les entrepreneurs ne pensent qu'à l'argent
2. Il faut avoir fait de la gestion pour lancer une entreprise
3. Il faut naître dans une famille d'entrepreneurs pour avoir le sens des affaires
4. Il faut beaucoup d'argent pour se lancer en affaires
5. Il suffit d'avoir une bonne idée pour lancer une entreprise

1. Les entrepreneurs ne pensent qu'à l'argent ?

….*faux*

- il existe bien d'autres motivations, comme le désir de devenir son propre patron et celui de se dépasser. On peut décider de se lancer en affaires dans le but de devenir autonome financièrement ou juste pour la passion de lancer une entreprise
- Il est faux de penser que tous les entrepreneurs ne pensent qu'à eux. Beaucoup sont animés par un grand sens social. Et ce sont souvent ceux-là qui réussissent le mieux, parce qu'ils font en sorte que leurs employés se sentent valorisés et aient le goût de donner leur maximum.

2. Il faut avoir fait de la gestion pour lancer une entreprise

….*faux*

- Les connaissances sont importantes, mais la façon de les acquérir demeure secondaire (faire des formations ou auto-formation)
- D'autres aspects entrent en jeu : l'idée du projet, les aptitudes individuelles ou encore offrir des produits ou des services qui se démarquent de la concurrence.

3. Il faut naître dans une famille d'entrepreneurs pour avoir le sens des affaires

….*faux*

- Le sens des affaires n'est pas un gène ; c'est un ensemble de valeurs (comme la solidarité et le leadership) qui forment la culture entrepreneuriale. Il existe différents moyens de s'en

imprégner. Par exemple, un jeune peut développer son leadership en étant membre d'une équipe sportive et son sens des responsabilités en travaillant à temps partiel.

- Pour lancer une entreprise, il faut avoir un peu la fibre de l'entrepreneuriat et du flair. Ceci permet de connaître les embûches qui peuvent survenir et d'être bien préparé à les surmonter. Par exemple, il faut avoir le réflexe de prévoir une certaine marge de manœuvre dans le budget, au cas où les profits ne se matérialiseraient pas très vite.

Donc, Cette connaissance ne s'acquiert pas exclusivement au sein d'une famille d'entrepreneurs
« Mais le sens des affaires, c'est surtout une question de personnalité et d'attitude »

4. Il faut beaucoup d'argent pour se lancer en affaires

Il est possible de se lancer en affaires sans avoir beaucoup d'argent. Mais à défaut d'en avoir, il faut savoir où en trouver… Une mise de fonds de la part de l'entrepreneur est incontournable. Il est impossible de lancer une entreprise sans rien risquer soi-même …
Il faut démontrer qu'on croit à notre projet en assumant une part du risque.

Certains projets, comme l'ouverture d'un bureau de traducteur, ne demandent pas beaucoup d'argent pour prendre forme. D'autres entreprises, comme celles spécialisées dans la fabrication de meubles, peuvent commencer à très petite échelle, avec des machines peu sophistiquées, et prendre de l'expansion après que leur base ait été consolidée.

Où trouver du financement ?

- La mise de fonds peut provenir de l'argent personnel de l'entrepreneur, de celui de ses connaissances ou de subventions. Certains organismes, offrent en effet des subventions pour le démarrage d'entreprises (Ex BTS, BFPME).
- L'entrepreneur doit accepter de passer deux ans sans être en mesure de s'octroyer un salaire.

5. Il suffit d'avoir une bonne idée pour lancer une entreprise

- Une bonne idée constitue une excellente base, sans laquelle il est difficile d'aller bien loin dans un projet d'entreprise …… mais ce n'est qu'un début, Ainsi une bonne idée ne suffit pas pour convaincre un banquier de nous prêter de l'argent.
- Il est impératif de présenter un bon business plan (plan d'affaire). Le plan d'affaires est document qui explique ce qu'on veut faire, pourquoi on veut le faire et comment on entend y parvenir
- Un plan d'affaires rigoureux indique le sérieux de l'entrepreneur envers son projet et démontre qu'il sait exactement dans quoi il s'embarque.
- si l'idée est bonne, d'autres ont pu l'avoir avant nous.
- Il faut évaluer la concurrence, savoir ce qui existe sur le marché et s'assurer de pouvoir tenir le coup, si une fois notre entreprise lancée, quelqu'un s'avise de copier l'idée…
- La meilleure méthode pour préparer le terrain ? Allez voir ce qui existe déjà sur le marché et parlez aux gens du secteur d'activité concerné. Vous identifierez ainsi ce que vous pouvez apporter de neuf à vos clients potentiels.

II. LES VALEURS ENTREPRENEURIALES

La culture entrepreneuriale renvoie aux caractéristiques individuelles de l'entrepreneur qui sont de nature à favoriser une action efficace. Ces caractéristiques sont la confiance en soi, le leadership, l'esprit d'équipe, la motivation, le sens des responsabilités, la solidarité, la débrouillardise, l'effort, l'initiative, le sens de l'organisation, la créativité, la détermination et la persévérance.

1. La confiance en soi

Se sentir capable de faire quelque chose, d'entreprendre et de mener à terme un projet, grâce à ses connaissances et à ses compétences.

2. Le leadership

Intuitif et imaginatif, le leader se distingue par sa vision et ses projets stimulants, si bien que les autres ont spontanément envie de le suivre. « *Les leaders vont s'imposer par leur passion, leurs compétences ou leurs connaissances* »

Ses capacités et talents s'étendent à :

- Proposer des actions, des idées.
- Influencer « positivement » les autres dans la réalisation de la tâche.
- Prendre les décisions nécessaires et passer à l'action.

On ne naît pas tous leaders, mais on peut apprendre à le devenir. S'engager dans des projets ou des activités est une bonne façon d'y arriver

3. L'esprit d'équipe

Travailler et coopérer avec les autres tout en étant respectueux. C'est créer avec d'autres en synergie d'action.

4. Les motivations

Avoir des raisons d'apprendre et de relever un défi.

5. Le sens de la responsabilité

- Respecter ses engagements en faisant ce qui doit être fait et ce qui a été convenu par le groupe.
- « *Lorsqu'un enfant acquiert le sens des responsabilités, il devient un être humain plus équilibré. Cela lui permet d'être partenaire des gens qui l'entourent et de son milieu, et ainsi d'obtenir la confiance des autres* », explique Rino Lévesque, directeur de l'école Cœur-Vaillant.
- Le sens des responsabilités s'acquiert quand on prend conscience des retombées de nos gestes. « C'est donc dire que, dès que l'enfant est en âge de réfléchir par lui-même, on doit veiller, au quotidien, à le laisser faire des choix chaque fois que la chose est possible ».

6. La solidarité

Se sentir responsable des choix et des décisions du groupe dans l'atteinte d'un but commun
« L'enfant à qui l'on confie des tâches et des responsabilités dans le milieu familial peut faire un premier pas vers la solidarité, ajoute Denis Morin, si l'on prend la peine de lui expliquer que, quand chacun s'acquitte de ses tâches, tout le monde peut vivre dans un environnement agréable »

7. La débrouillardise

Mettre en action ses ressources internes (compétences, connaissances et habiletés) et ses ressources externes (outils, personnes-ressources, organismes, entreprises, etc.) lorsque surgissent des difficultés et des embûches.
C'est recourir à ses connaissances et à ses habiletés pour faire face à l'imprévu

- L'effort : Avoir la volonté de travailler fort.
- L'initiative : Faire des choix, devenir autonome et prendre des décisions sans avoir besoin de supervision. C'est passer à l'action

8. La créativité

- Martin Bouchard, président de Copernic, a créé de toutes pièces un produit qui n'existait pas. Alors qu'il naviguait dans Internet et qu'il éprouvait de la difficulté à trouver rapidement une information, il a imaginé un logiciel pouvant livrer les résultats d'une requête à partir de plusieurs moteurs de recherche : « *Je rêvais que ce logiciel était utilisé par un million de personnes. J'avais l'intuition que cela pouvait fonctionner. En fait, à cause de ma passion un peu folle ou de ma naïveté, j'en étais convaincu. Mais il y a eu beaucoup de doute de la part de mon entourage.* » . Huit ans après avoir eu son éclair de génie, Martin Bouchard voit aujourd'hui son rêve dépasser ses plus folles aspirations : ce n'est pas un, mais 30 millions d'internautes qui ont recours aux différents produits de Copernic.

- « *Un des pires ennemis de la créativité est la pression négative de l'entourage face aux idées nouvelles* »
- « *Pour être créatif, il faut plutôt se laisser rêver, jouer avec une idée, la tourner dans tous les sens* ».

9. L'autonomie

- « L'attitude générale à adopter pour amener un enfant à développer son autonomie, c'est de lui laisser de la place et de lui faire confiance »
- « Il est beaucoup plus facile de faire les choses à la place d'un enfant, surtout quand on manque de temps, Mais il faut résister à cette tentation et plutôt accompagner les jeunes de façon à les aider à développer des méthodes efficaces pour faire les choses. »
- « *Pour un entrepreneur, l'autonomie, c'est créer son propre emploi et être indépendant, tant sur le plan professionnel que sur le plan financier* », résume Vincent Lecorne, directeur des opérations au Service d'aide aux jeunes entrepreneurs Montréal Métro (SAJE).